

pratiquement terminé. La plupart des polonais, trompés par cet imposteur qui osait prier publiquement pour le pape à la fin de l'office du dimanche, ont enfin compris leur erreur et ont fait réparation publique. On assure que l'auteur du schisme reçoit un traitement des presbytériens.

Dix des prétendus ordonnés du pseudo-évêque Séraphin sont devenus prédicants presbytériens et reçoivent un salaire de quarante piastres par mois. C'est tout naturel ! Après le schisme l'hérésie ! C'est logique, et c'est bon à savoir !

LE PRESBYTERE DE SAINT-NORBERT DETRUIT PAR L'INCENDIE

Le 10 courant, dans l'après-midi, le presbytère de Saint-Norbert devenait la proie des flammes. A cette nouvelle, connaissant l'état de santé du curé de Saint-Norbert si bien identifié avec cette paroisse dont il a été chargé depuis au delà de quarante ans, chacun se demandait : Et Monseigneur Ritchot !! Chers lecteurs, Mgr Ritchot a été transporté chez les Révérendes Sœurs de la Charité dès le commencement de l'incendie. Croyant que le feu pourrait être maîtrisé, il crut d'abord ne pas avoir à laisser son presbytère, mais il comprit l'instant d'après que sa présence généraït plutôt qu'elle n'aiderait ceux qui travaillaient, qui à arrêter l'incendie, qui à sauver le mobilier de la maison, et il consentit à quitter sa demeure.

On dit que tout le mobilier, la bibliothèque et tous les papiers ont été sauvés ; une partie des meubles est, paraît-il, très avariée. Mercredi matin, Sa Grandeur Mgr l'archevêque, arrivé la veille au soir de Saint-Charles, partait dès le matin pour Saint-Norbert avec M. le Grand-Vicaire Dugas. A son retour, nous l'entendions dire avec quelle résignation Mgr Ritchot acceptait cette épreuve. "Tout est pour le mieux, disait le vénérable curé ; c'est le bon Dieu que l'a voulu ainsi et il fait bien tout ce qu'il fait. Pauvre Monseigneur dans sa veille demeure il voyait un monument du passé rempli pour lui de souvenirs, il y avait vu couler une partie de son existence ; Elle était l'oeuvre de ses mains, il l'avait construite, modifiée à souhait suivant les exigences de ses habitudes ; chaque meuble occupait la place que l'usage lui avait assigné. Que d'illustres visiteurs et combien d'amis